

PRIERE

Proposée par Pascale

Reconnaître Jésus qui passe



Chaque petite action
est un événement immense
où le paradis nous est donné,
où nous pouvons donner le paradis.
Qu'importe ce que nous avons à faire :

un balai ou un stylo à tenir,
parler ou se taire,
raccommoder ou faire une conférence,
soigner un malade ou taper à l'ordinateur.

Tout cela n'est que
**l'écorce d'une réalité splendide,
la rencontre de l'âme avec Dieu**
à chaque minute renouvelée,
à chaque minute accrue en grâce,
toujours plus belle pour Dieu.
On sonne ? ... vite, allons ouvrir :
c'est Dieu qui vient nous aimer.

Un renseignement ? ... le voici :
c'est Dieu qui vient nous aimer.

C'est l'heure de se mettre à table ? Allons-y :
c'est Dieu qui vient nous aimer.

Madeleine DELBREL : "Méditation du jour"



Editorial

Lumière d'automne

Actuellement nous assistons à un bouillonnement d'initiatives pour limiter les conséquences du réchauffement climatique. Ainsi d' « Alternatiba », qui de villes en villes, alerte à ce sujet les citoyens rencontrés. Divine surprise ! Les organisateurs en viennent à convier les représentants des différentes religions à participer aux réunions de concertation.

Dès la fin juin 2015, le pape François, dans la « Lettre encyclique 'Laudato Si' », nous avait déjà mis en garde sur les menaces pesant contre la diversité de la création : « Chaque année, disparaissent des milliers d'espèces végétales et animales que nous ne pourrions plus connaître, que nos enfants ne pourront pas voir. » (§33). Il a aussi dénoncé les écarts sociaux : « Les énormes inégalités qui existent entre nous devraient nous exaspérer particulièrement parce que nous continuons à tolérer que les uns se considèrent plus dignes que les autres. » (§89). Il a pris la défense des pauvres du sud, premières victimes du réchauffement climatique : « Souvenons-nous des pauvres d'aujourd'hui qui ont peu d'années de vie sur cette terre et ne peuvent pas continuer d'attendre. » (§162). Refusant toute résignation le pape François clame son espérance : « Le créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour. » (§13)

Dans le diocèse de Limoges, « le troisième salon littéraire chrétien » invite Guy Gilbert, l'aumônier des loubards. Cet éducateur mesure la dette qu'il a envers eux : « Ils sont en France les plus pauvres parmi les plus pauvres [...] En 30 ans, je ne me suis appuyé que sur eux. Ma force, je la tiens d'eux bien sûr mais Jésus-Christ passant par eux. » ('Des loups dans la bergerie' p. 57)

Quant à saint Michel Garicoïts, dans sa lettre à Auguste Etchécopar (31 octobre 1859), il posait à son correspondant cette question : « Jusques à quand serons-nous ensevelis dans les ténèbres au sein des splendeurs de la lumière la plus éclatante ? » Cette interrogation ne s'adresse-t-elle pas à chacun de nous ?



Dominique Combe

THEME d'ANNEE :
dans les pas de Jésus miséricordieux, pour porter du fruit

REGLE de VIE N° 9 pour introduire la MISERICORDE

De par l'intention de notre fondateur, la congrégation est un institut religieux de vie apostolique.

Sa mission est de prolonger l'acte du Cœur du Christ, Verbe Incarné, s'offrant à son Père pour accomplir sa volonté de salut : révéler aux hommes de notre temps la tendresse et la miséricorde, le visage aimant de Dieu-Père.

L'esprit de notre vocation est "comme l'esprit de Notre-Seigneur, un esprit de douceur, d'humilité, de dévouement, pour attirer les pécheurs, doucement, à la pénitence et à son imitation".

P. Laurent Bacho

Fête de la Croix Glorieuse à Bétharram

13 septembre, Bétharram fêtait la **Croix Glorieuse**.

Une journée présidée par Mgr André Dupleix, recteur honoraire de la faculté catholique de Toulouse, venu en voisin de Pau : conférence et messe le matin, Chemin de Croix l'après-midi.

De nombreux pèlerins avaient répondu présent, par un temps clément, seules quelques gouttes sont apparues lors de l'arrivée de la procession sur l'esplanade du Calvaire, devant la station de la Crucifixion ... Les larmes du Ciel, tout un symbole !



En plus il y a les psaumes des montées (Ps 119 à 133), chantés lors de la dernière étape de la montée vers Jérusalem depuis Jéricho: les psaumes sont un accompagnement sur un chemin de vie.

Ils contiennent souvent des paroles violentes : c'est important que la Parole de Dieu fasse écho à la violence de l'homme : Dieu ne fait pas abstraction de la réalité de l'homme, mais il transforme le cœur de l'homme.

Il nous faut prendre conscience de la violence de notre cœur et reconnaître que Dieu fait avec cette violence, et il fait du bien avec.

Le cœur de l'homme n'est pas bon ni gentil, mais il aspire à l'être. Lire les psaumes nous permet d'apprivoiser notre violence : mettre des mots sur nos maux...

Les psaumes sont inspirés, toute la Parole de Dieu est inspirée : les mots qui expriment la violence sont donc inspirés et donc inspirants !

La phrase du jour

« Si toute vie va inévitablement vers sa fin, nous devons, durant la nôtre, la colorier avec nos couleurs d'amour et d'espoir ».

Marc Chagall

Carnet

📖 Jeanine Chastria (FMV St Palais) nous fait part du décès de **Marie-Louise Brion** dans sa 89^e année. Résidente d'Oneix, membre de la FMV locale durant de nombreuses années, ses obsèques ont été célébrées le 2 octobre 2015 en l'église de Saint Palais. Ne l'oublions pas dans nos prières.!

📖 Le **Papa** de notre ami Bruno Decomble (FMV Limoges) vient de décéder : ses obsèques ont été célébrées ce vendredi 30 octobre 2015. En cette avant-veille de fête de la Toussaint, nous assurons Bruno, sa maman et sa famille de notre soutien fraternel dans ce moment douloureux. Nous serons unis à eux dans nos prières et eucharisties.



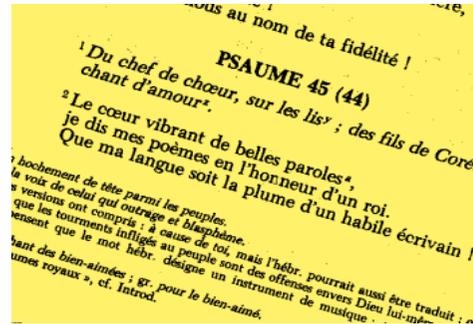
Spiritualité : Les PSAUMES

(notes prises au cours de la conférence du **P. Philippe Hourcade** le 25 juillet 2015, lors du week-end de la Fraternité. Le thème 1 a été publié dans le *Fraternel* de septembre, les thèmes 4 et 5 le seront ultérieurement).

2) Différents styles-thèmes de psaumes

Un psaume, c'est l'Esprit qui inspire un être humain de s'adresser ainsi à Dieu.

Ils expriment la joie (Ps 103), un cri d'angoisse devant le vertige de l'injustice (devant les nécessités de la vie), la violence, la haine (normal, ce sont des êtres humains qui parlent), on y célèbre aussi le Dieu des Armées : Dieu est Tout Autre, donc il est puissant, ce sont les armées du Ciel, Dieu ne fait pas partie des créations, Il est celui qui maintient le monde : cela est traduit avec des mots archaïques pour dire que toutes choses sont dans sa main, nous louons ce Dieu qui agit !



Dans les psaumes on y célèbre aussi la voie du juste « Heureux l'homme qui craint le Seigneur qui marche dans ses voies » : l'homme est fait pour la marche, pour vivre : « que faut-il faire pour avoir la vie » demande le jeune homme à Jésus : pour un Juif, l'important est de vivre bien sa vie. Psaume 118.

Psaumes en hébreu veut dire « louange », ce sont des textes cantilés, chantés, qui célèbrent le Seigneur et célèbrent l'acte de foi dans le Seigneur.

Si un psaume est chanté, c'est que nous sommes invités à faire de notre vie un chant, celui d'une vie nouvelle !

3) Genre littéraire des psaumes

Un psaume est un chant, son style littéraire est donc marqué par la musicalité et la nécessité de le mémoriser grâce à des moyens mnémotechniques.

Ils ont été écrits au cours des années, des siècles, et sont organisés selon les 5 grands livres de la Torah (selon la dernière théorie des exégètes et biblistes) pour les besoins de la liturgie au Temple ou dans les synagogues. On peut y trouver, par exemple, une alternance de pronoms personnels qui indique une alternance des chœurs, des acteurs dans le psaume.

Journée MAF – diocèse de Bayonne

Les Mouvements et Associations de fidèles laïcs (MAF) du diocèse de Bayonne se sont retrouvés au monastère bénédictin de Belloc pour une journée de rencontre et d'échanges.

Près de 200 participants et, pour la première fois, la **Fraternité Me Voici** ! Le Père Laurent Bacho, Gisèle et Jean Claude Cocuron en étaient les représentants.

Le logo bleu de la Province scj, d'une part, une affiche accompagnée d'un exemplaire du 'Fraternel' à consulter, d'autre part, étaient les marques visibles de notre présence parmi les nombreux autres panneaux des MAF disposés sur les murs de la chapelle du monastère.

Deux remarquables conférences, au cours de la journée, ont associé temporel et spirituel.

Des échanges en groupes, par deux fois, nous ont permis, chacun, de développer la finalité de la Fraternité Me Voici, à la grande surprise de certains qui ignoraient que Bétharram, c'était aussi des laïcs associés aux Pères bétharramites !

Partager, s'écouter, s'interroger réciproquement : comment sommes-nous 'disciples missionnaires', comment cherchons-nous à nous renouveler dans cette mission ? Les fruits personnels de ces échanges ont été rapportés sur des post-it destinés à abreuver le 'grand livre du jour', support de témoignages vivants et diversifiés de laïcs acteurs de la vie de l'Eglise, au dedans et au dehors.

L'Eucharistie clôturait cette belle journée.



Hommage à Bétharram

Quand j'ai pris ma retraite en 1994, je connaissais Bétharram. Nous marchions déjà à plusieurs groupes (Limoges – Pibrac – Le Val d'Adour) sur les pas de Saint Michel Garicoïts.

Le terrible accident de ma fille Christel le 17 mai 1987 m'a plongée dans la souffrance. Les amis de la Fraternité m'ont beaucoup aidée, dont mon amie Jeanne, qui m'a beaucoup soutenue lors de l'hospitalisation de Christel au Château d'Alliez. Chaque après-midi, une amie m'accompagnait.

En 1994, j'ai demandé à venir donner du temps à Bétharram. Le Père Jacky Moura m'a dirigée vers le Père Joseph Domecq qui en était le chapelain. J'ai été bien accueillie par le Père et une équipe formidable, beaucoup de travail à satisfaire, mais dans la joie. C'était le temps des grands travaux : la renaissance des tableaux, la découverte des fresques. Force est de dire que tout ce qui a été fait par les Beaux-Arts et des amis dignes de ce travail, je n'oublierai jamais !

Durant ces 17 ans passés à Bétharram, j'y ai toujours puisé force et courage.

A ceux et celles qui donnent aujourd'hui du temps à Bétharram, je dis Merci !

En union de prières. En Avant toujours !

Suzanne (FMV Pibrac)

J'étais en pèlerinage en Pologne (1/2)

Au printemps dernier, avec la paroisse voisine d'Ambarès, j'ai eu la chance de participer à un pèlerinage en Pologne, "sur les pas de St Jean-Paul II, St Maximilien Kolbe, Sainte Faustine". A l'occasion de l'ouverture prochaine de l'année de la Miséricorde, je vous partage un peu de ce temps fort.

Nous avons découvert tout un patrimoine culturel mais aussi combien ce peuple polonais a souffert, n'a jamais baissé les bras tout en gardant une foi profonde avec l'Espérance toujours présente.

Nous avons d'abord visité le centre historique de Varsovie, ville bien meurtrie pendant la dernière guerre, mais très agréable avec ses magnifiques places animées.

Après la messe à St Stanislas Kotska, sa paroisse, nous sommes allés nous recueillir sur la tombe du **Bienheureux Jerzy Popieluszko**. Ce prêtre polonais a été l'aumônier du syndicat Solidarnosc de Lech Walesa ; il disait des messes pour la Patrie. Assassiné en 1984 à 37 ans, il a été béatifié en juin 2010 par Benoît XVI.

".....L'amour du Cœur du Christ l'a conduit à donner sa vie, et son témoignage a été la semence d'un nouveau printemps dans l'Église et dans la société...." dira Benoît XVI quelques jours après la Béatification. Clin d'œil pour nous : il est né un 14 septembre, jour de la fête de la Croix Glorieuse, chère à la Famille de Bétharram.



Le lendemain, direction Niepokalanow (42 km de Varsovie) vers **St Maximilien Kolbe**, franciscain conventuel. Alors qu'il était encore étudiant, il y lança avec quelques frères la **Mission de L'Immaculée** en vue de sanctifier le monde entier avec l'aide de la Vierge Immaculée.

En 1927, il fonda un "Couvent-Maison d'édition" confié à Marie : **Niepokalanów** (Cité de l'Immaculée), centre de vie religieuse et de diverses formes d'apostolat, où plusieurs centaines de religieux (jusqu'à 800) vivaient dans une pauvreté de vie vraiment franciscaine, mais travaillaient sur les machines les plus perfectionnées.

Il fut enfermé dans le camp d'**Auschwitz**, (également visité le lendemain). Il y vécut parmi les privations et les persécutions, illuminant de foi, d'espérance et de charité ce lieu de mort et de haine, jusqu'au jour où il s'offrit pour mourir dans le bunker de la faim à la place d'un père de famille.

"rendre au Christ le monde entier par l'Immaculée", toute son œuvre éditoriale et journalistique ne visait qu'à permettre au plus grand nombre possible de personnes de redécouvrir leur mission de baptisés dans le monde.

Dans la soirée, nous arrivions au **Sanctuaire de Jasna Góra**, à **Częstochowa**, connu dans le monde entier par le monastère des Pères Paulin de Jasna Góra, où se trouve l'image miraculeuse de la Vierge de Częstochowa, l'icône de la Madone Noire.

Częstochowa est un centre de pèlerinage de rang mondial. L'icône installée en ce lieu, se reconnaît facilement aux « balafres » sur la joue de la Vierge, souvenirs du pillage du sanctuaire par des bandits hussites le 14 avril 1430, jour de Pâques. Elle fut restaurée ensuite.

En mai 1936, 25000 étudiants se consacrent à Marie et font le vœu de bâtir une nouvelle Pologne. Parmi eux, un certain Karol Wojtyła...

(A suivre)



Anne-Marie (FMV Gironde)